

169	UTBM service communication	Dépêche AEF n° 182179	29 avril 2013
		Enseignement supérieur	Groupe UT - réseau des UT - fusion - UTT - UTC - Alain Storck - Pascal Brochet - Christian Lermينياux

Dépêche n° **182179**

**Sarah Piovezan**

Paris, lundi 29 avril 2013, 15:38:01

Ligne directe : 01 53 10 39 33



INFORMATIONS  
SPÉCIALISÉES

Domaine : Enseignement supérieur

Rubrique : Actualité - Ecoles d'ingénieurs - La France à l'international - Université

### **Les trois universités de technologie créent le « Groupe UT » après l'échec de leur fusion au sein d'une structure unique**

« Les universités de technologie de Belfort-Montbéliard, de Compiègne et de Troyes ont signé les statuts du 'Groupe UT', qui aura pour objectif de promouvoir et développer ce réseau d'universités », annoncent les trois universités de technologie dans un communiqué, le 23 avril 2013. « Dans un contexte de compétition universitaire internationale et d'incessantes évolutions législatives, nous avons intérêt à nous associer sans fusionner pour autant. C'est une question de taille critique. En sus d'une logique de regroupement par site, favorisée par les politiques gouvernementales, le groupe UT défend une logique de marque », explique Alain Storck, directeur de l'UTC et président du Groupe UT, qui s'est constitué en association. Christian Lermينياux, directeur de l'UTT, en est le trésorier et Pascal Brochet, président de l'UTBM, en devient le secrétaire général. Cette mise en réseau des UT intervient après une tentative de fusion qui a échoué (AEF n°[176831](#)). « Les conditions n'étaient pas réunies. La dynamique de rapprochement est relancée aujourd'hui sous une forme collaborative, autour de projets communs », dit aussi Alain Storck.

« Parmi les sujets abordés se trouveront, entre autres, la transmission de bonnes pratiques entre les UT, le développement et le financement de chaque établissement ou encore l'optimisation de la formation et de la pédagogie », indique le communiqué.

De plus, le groupe UT « a vocation à bâtir des partenariats stratégiques à l'international », selon Christian Lermينياux. Autres pistes de travail pour le groupe : un « positionnement de recherche transversal aux trois UT » (comme le transport), la « rénovation de la pédagogie au regard des NTIC », la « mutualisation des réseaux d'anciens élèves », voire « une fondation commune ». Sur le plan pratique, le nouveau groupe s'organise autour de six commissions thématiques : formation et pédagogie, recherche et innovation, vie des étudiants et des diplômés, développement et financement, diffusion des bonnes pratiques et communication. La commission développement et financement réfléchira ainsi à de « vastes questions » : « Faut-il créer une 4<sup>e</sup> UT ? Comment diversifier les ressources financières ? Quelle vision à l'international ? »

Par ailleurs, le Groupe UT compte cinq membres associés : l'Escom de Compiègne, l'EPF de Troyes, l'Esta de Belfort, l'université de Shanghai (Chine) et l'ÉTS de Montréal (Canada).